

des bolchéviks révolutionnaires que les généraux et les préfets de Napoléon se distinguaient des jacobins révolutionnaires.

THERMIDORIENS ET BONAPARTISTES

L'ambassadeur soviétique à Londres, Maïsky, expliquait dernièrement à une délégation des Trade-unions britanniques la nécessité et la légitimité de la répression staliniste contre les zinoviévistes « contre-révolutionnaires ». Cet épisode éclatant — un entre mille — nous introduit immédiatement au cœur même de la question. Ce que sont les zinoviévistes, nous le savons. Quelles que soient leurs fautes et leurs oscillations, une chose est indiscutable : ils représentent le type du « révolutionnaire professionnel ». Les problèmes du mouvement ouvrier mondial, ce sont pour eux des problèmes vitaux. Qui est Maïsky ? Un menchévik de droite, qui, en 1918, se sépara à droite de son propre parti pour avoir la possibilité d'entrer comme ministre dans le gouvernement blanc de l'Oural, sous la protection de Koltchak. C'est seulement après l'écrasement de Koltchak que Maïsky jugea opportun de se tourner vers les Soviets. Lénine — et nous avec lui — avait la plus grande méfiance, pour ne pas dire le plus grand mépris, pour ces individus. Actuellement, Maïsky, dans sa dignité d'ambassadeur, accuse les zinoviévistes et les trotskystes de s'efforcer de provoquer une intervention armée pour la restauration de ce même capitalisme... que Maïsky défendit contre nous au moyen de la guerre civile.

L'ambassadeur actuel aux Etats-Unis, A. Troïanovsky, appartint dans sa jeunesse aux bolchéviks, puis abandonna le Parti, fut patriote pendant la guerre, menchévik en 1917. La Révolution d'Octobre le trouva membre du Comité Central des menchéviks ; puis, au cours des années suivantes, Troïanovsky mena la lutte illégale contre la dictature du prolétariat. Il entra dans le parti staliniste, plus exactement dans la diplomatie staliniste, après l'écrasement de l'Opposition de gauche.

L'ambassadeur à Paris Potemkine était, au moment de la Révolution d'Octobre, professeur d'histoire bourgeois ; il se joignit aux bolchéviks après leur victoire. L'ancien ambassadeur à Berlin Khintchouk, en qualité de menchévik, entra pendant les journées de la Révolution d'Octobre dans le comité moscovite contre-révolutionnaire du Salut de la patrie et de la révolution, ensemble avec le socialiste-révolutionnaire de droite Grinko, actuellement Commissaire du Peuple aux Finances. Le successeur de Khintchouk à Berlin, Souritz, fut secrétaire politique du premier président des Soviets, le menchévik Tchkhéidzé, et se joignit aux bolchéviks après la victoire. Presque tous les autres diplomates sont du même type ; et cependant sont nommés à l'étranger — surtout après les affaires Bessedovsky, Dimitrievsky, Agabékov, etc. — des gens particulièrement sûrs.

Dernièrement, à l'occasion des énormes succès de l'industrie aurifère soviétique, la presse mondiale donnait des renseignements sur son organisateur, l'ingénieur Sérébrovsky. Le correspondant du *Temps* à Moscou, qui concurrence maintenant avec succès Duranti et Louis Fischer comme porte-parole of-